

UN CAS PARTICULIER DE LAMENTATIONS DANS *PHILOCTETE* DE SOPHOCLE

Dans cette pièce de Sophocle, l'identification d'un thrène, chant de deuil tel qu'il nous est présenté dans l'épopée, est difficile car il n'y a pas de mort à pleurer et il n'y a aucune femme dans la pièce. La place du chœur est réduite et celui-ci occupe une place particulière par rapport au héros puisqu'il participe à la tromperie mise en place par Ulysse, ses lamentations semblent donc stratégiques.

Pourtant la pièce comporte de longs passages dans lesquels le personnage éponyme se lamente sur son sort.

Retrouve-t-on les caractéristiques du thrène que l'on peut identifier dans le genre tragique et quels sont les écarts, dus à la situation du personnage, à sa souffrance causée par la morsure d'une hydre ?

Je partirai de la seule occurrence de la racine -θρήν- dans la pièce (1401 : ἄλις γὰρ μοι τεθρήνηται γόοις) référence qui pose problème car le texte est discuté.

Je montrerai que Sophocle reprend le vocabulaire et les thèmes du thrène mais en transformant le chant de lamentation en chant de souffrance, dans lequel le passé n'est plus le point d'ancrage du chant (passé heureux qui permet de mesurer le malheur actuel et passé de gloire qui permet de faire l'éloge du héros). L'évènement qui fait la souffrance a lieu devant le spectateur et le personnage chante sa souffrance en même temps qu'il la vit. Cela s'accompagne d'une déconstruction de la syntaxe et de la multiplication des cris. Ce langage s'oppose au *logos* construit et raisonné d'Ulysse et la pièce va montrer que le chant de douleur de Philoctète est une communication d'un autre type, capable de toucher Néoptolème plus sûrement que les raisonnements d'Ulysse.